



Les économistes étudient tous les aspects liés à la production, à la distribution et à la consommation des biens. Ils s'intéressent notamment à la répartition de la richesse, à l'évolution des marchés, aux habitudes des consommateurs, à la croissance, aux relations entre les pays et aux effets de la mondialisation. Leurs tâches consistent à analyser et à interpréter des données en s'appuyant sur des facteurs macro-économiques (à l'échelle d'un ou de plusieurs pays) ou micro-économiques (à l'échelle d'une entreprise). Leurs analyses touchent des domaines variés: la finance, le marché de l'emploi, le commerce, la politique énergétique, etc. Leurs évaluations et leurs recommandations aident à la prise de décision dans le secteur public ou privé. Les économistes privilégient une approche scientifique de l'économie, qui fait appel à des méthodes mathématiques et statistiques. Leur activité se distingue de celle des gestionnaires et des économistes d'entreprise, qui se situe à un niveau plus opérationnel (management, marketing, comptabilité, informatique de gestion, fiscalité, ressources humaines, etc.).



ÉCONOMISTE

UNI

Analyser les projets de l'Etat

Javier Canosa, 30 ans

Economiste au service financier de l'Etat de Neuchâtel

Portrait

Javier Canosa participe à l'élaboration du budget et à la planification financière des différents départements d'un canton. Il évalue les impacts financiers des projets, propose des économies et conseille les autorités politiques.



Employé dans le service qui pilote la politique financière, Javier Canosa a une vue transversale sur toutes les activités de l'Etat de Neuchâtel. Il connaît les perspectives du canton, son budget, la situation de ses différents départements et les enjeux liés aux votations. Les économistes du service financier donnent des préavis sur tous les projets des départements et rédigent les documents de base pour les décisions financières des autorités politiques. Leur objectif est de lutter contre les déficits importants, appuyant ainsi la stratégie financière cantonale.

Enjeux d'intérêt public

«Nous travaillons sur des sujets sensibles, par exemple l'organisation spatiale de l'hôpital neuchâtelois ou la mise en place d'un RER», explique Javier Canosa. «Il faut évaluer les enjeux et les surcoûts de tels projets, alors

que la situation financière n'est pas favorable. Nous présentons une palette de solutions avec leurs avantages ou inconvénients financiers. Il faut bien garder à l'esprit que les décisions devront être validées par la population et les députés.» Parfois l'économiste peut intervenir en amont et adresser des mises en garde dès l'élaboration d'un projet: «J'ai pu par exemple participer à la mise en place de la nouvelle loi sur la police neuchâteloise et émettre certaines réticences sur des éléments du projet qui induisaient des incertitudes financières.»

Javier Canosa s'intéresse depuis longtemps au fonctionnement de l'administration et aux enjeux des collectivités publiques. Après son

master en sciences économiques, avec une orientation en économie publique, le jeune diplômé a participé à une étude universitaire sur l'impact économique et financier que produirait l'implantation d'un casino dans une commune du canton. Ce travail lui a permis d'appliquer concrètement ses connaissances théoriques et l'a aidé à accéder à son poste actuel, qui correspond parfaitement à ses aspirations et à sa formation.

Des mesures d'économie

La procédure budgétaire est lancée dès fin mars pour l'année suivante. Le service financier traite les demandes de chaque département. Au cours des entretiens entre le Conseil d'Etat et les services départementaux, les analyses financières élaborées par les économistes servent à orienter les débats. Javier Canosa compare le budget de l'année précédente avec le nouveau budget et propose des mesures d'économie pour équilibrer les finances publiques. «Cela demande une analyse minutieuse et une bonne connaissance des prestations et de leurs coûts», relève-t-il. «Les mesures font ensuite l'objet de discussions entre les services et le Conseil d'Etat, et c'est ce dernier qui tranche.»

Les économistes du service financier rédigent aussi le rapport sur le budget, qui est validé par le Conseil d'Etat puis soumis au Grand Conseil pour adoption en fin d'année. En parallèle à l'élaboration du budget, ils établissent une planification financière qui leur permet de prévoir l'évolution de la situation financière de la collectivité sur plusieurs années. Le service produit aussi la statistique financière et représente l'Etat à l'extérieur dans divers organismes. Javier Canosa se prépare à endosser une nouvelle et importante charge, la gestion de la dette de l'Etat: «Je me forme pour connaître au mieux les produits financiers. Je dois pouvoir comparer les offres et négocier avec les banques le renouvellement des emprunts et les modalités de remboursement.»



Données macro-économiques et investissements

Michelle Moro, 30 ans

Asset Manager dans une banque

Portrait

Les activités d'une économiste dans un petit institut bancaire sont très diversifiées: de la recherche et de l'analyse de marché au développement des idées d'investissement, jusqu'à leur mise en œuvre. Michelle Moro est ravie de son travail: «Après quatre ans, j'apprends encore énormément!»

Après un bachelor en économie et neuf mois passés en Angleterre pour perfectionner son anglais, langue indispensable à tout économiste, Michelle Moro a terminé un master en économie et politiques internationales axé sur les analyses macro-économiques. «Grâce au master, j'ai acquis les bonnes bases pour mon poste actuel», relève-t-elle. «J'ai été engagée dans cette banque comme stagiaire alors que je préparais mon mémoire, puis j'ai effectué une formation interne d'un an dans le domaine de la gestion patrimoniale afin de devenir Asset Manager, ma fonction actuelle.» Au début, les tâches de Michelle Moro étaient pour la plupart administratives, mais la jeune femme a assumé de plus en plus de responsabilités au niveau des analyses et du développement jusqu'à gérer elle-même, trois ans plus tard, deux fonds d'investissement.

Recherche et analyses de marché

Chaque jour, Michelle Moro passe une grande partie de la matinée à lire le Financial Times et d'autres quotidiens économiques. «Les mouvements des marchés américains et asiatiques ont lieu en dehors de mes horaires de travail, donc je dois me tenir à jour», explique-t-elle. Selon les nouvelles du jour, elle effectue une recherche plus ciblée sur le logiciel de Bloomberg, une plateforme contenant une grande quantité d'informations d'après lesquelles Michelle Moro effectuera des analyses et des statistiques et évaluera les marchés. «Etant donné qu'une petite équipe comme la nôtre n'est pas en mesure de couvrir toutes



les parts de marché, les autres instituts (UBS, Capital Economics, JPMorgan, etc.) constituent une autre source d'informations. Les résultats de leurs recherches sont mis à notre disposition et nous aident dans les décisions d'investissement.»

Le type de données utilisé pour les analyses macro-économiques varie d'une nation à l'autre. Pour les Etats-Unis par exemple, Michelle Moro et ses collègues observent en ce moment les chiffres sur le chômage

et la croissance salariale pour savoir si les taux d'intérêt seront en hausse ou pas. En revanche, pour le Canada, ce sont les exportations nettes de pétrole qui sont prises en considération. Dans les pays dont les banques centrales sont orientées vers la hausse des taux d'intérêt, les devises devraient s'apprécier davantage; ce sont donc ces dernières qui sont prises en compte pour les investissements.

Fonds d'investissement

Michelle Moro contrôle quotidiennement ses fonds d'investissement afin de s'assurer qu'ils ne s'écartent pas trop des paramètres de référence. Elle vérifie les entrées et les sorties ou la disponibilité des liquidités nécessaires à un investissement précis. «Je vis également des moments de stress», confie-t-elle. «Par exemple, en cas de problèmes imprévus dans l'économie d'un pays dans lequel nous avons acheté des obligations. Il est difficile d'arrêter d'y penser une fois à la maison.»

Outre ses tâches principales, la jeune économiste rédige des notes sur l'évolution des marchés destinées aux autres filiales de Suisse et elle prépare le compte rendu mensuel des mandats et des investissements pour le comité d'investissement. De plus, elle participe régulièrement à des rencontres avec les maisons de recherche qui présentent leurs fonds d'investissement.



Ouverture sur des carrières variées

Perspectives



La situation de l'emploi est favorable pour les économistes, même si ces derniers rencontrent un peu plus de difficulté à trouver une place qu'il y a encore quelques années. Le marché du travail est très large et varié. Les principaux secteurs d'insertion professionnelle sont les grandes entreprises commerciales ou industrielles, les multinationales, les grandes PME, les fiduciaires et les sociétés de consulting. Les banques restent les principaux employeurs pour les jeunes diplômés. Le secteur public, cantonal ou fédéral, absorbe aussi une bonne partie des économistes et particulièrement des diplômés en économie politique. Les organisations internationales ou les organisations non gouvernementales

Economie et management

Les études universitaires de sciences économiques sont étroitement liées à celles de management. Ces deux filières abordent des domaines similaires, mais avec une approche différente. Les masters en sciences économiques, en économie politique, en économie internationale, en politique économique ou en économétrie préparent à des fonctions d'analystes : ces derniers privilégient une approche scientifique de l'économie, à l'aide de méthodes mathématiques et statistiques. Les masters en management sont orientés vers une application plus concrète de certaines connaissances : comptabilité, banque et finance, gestion d'entreprise, organisation, etc. Certains

offrent des places de courte durée, sous forme de mandats ou de stages. Les postes fixes, soumis à des quotas selon les nationalités, y sont rares et difficiles d'accès. Seule une petite proportion des diplômés se destine à l'enseignement dans les écoles secondaires ou au journalisme. Rares sont les candidats à une carrière académique. Le bachelor permet de s'intégrer directement dans la vie active: 20% des diplômés en sciences économiques ne poursuivent pas avec un master.

Les études en sciences économiques se caractérisent par une très grande polyvalence. Grâce aux nombreuses orientations qu'elles offrent, elles débouchent sur des fonctions larges. Les employeurs ne font pas toujours

titres portent sur des aspects techniques, par exemple l'informatique de gestion. Les masters universitaires en sciences économiques et en management constituent cependant des formations généralistes qui ont des bases théoriques communes. Les diplômés en management détiennent aussi les connaissances pour analyser les situations économiques et les titulaires d'un master en économie politique peuvent trouver un emploi en lien avec la gestion d'entreprise. Dans le domaine du management, il faut signaler que les hautes écoles de gestion proposent aussi une filière Economie d'entreprise; celle-ci privilégie une formation proche du terrain et aboutit à un bachelor HES.

la distinction entre les différents profils de formation. Nombreux sont les titulaires d'un master recrutés pour des postes pour lesquels des diplômés d'autres domaines d'études auraient aussi pu être retenus. Toutes orientations confondues, en tête des activités des jeunes diplômés se trouvent le marketing, la publicité, le tourisme et les services fiduciaires.

Se spécialiser pour aller plus loin

Avec de l'expérience, les économistes sont en mesure d'occuper des postes d'experts ou de responsables. L'évolution professionnelle est favorable. Selon les statistiques, les diplômés en sciences économiques ont de belles perspectives de carrière: cinq ans après les études, ce sont eux qui touchent les revenus les plus élevés, parmi les diplômés des hautes écoles, et plus de la moitié d'entre eux occupent une fonction dirigeante. Le travail à temps partiel est rare (15%). La formation généraliste des diplômés universitaires en sciences économiques permet aussi à ces derniers d'accéder à des fonctions liées à la gestion d'entreprise et au management, ou de se spécialiser dans divers secteurs de l'entreprise moyennant des formations complémentaires.

Une très riche palette de perfectionnements et de formations postgrades de durées et de niveaux différents leur offre la possibilité d'approfondir de nombreux domaines, allant de l'audit au marketing en passant par la fiscalité, les ressources humaines ou encore le management durable.

Formation

La formation d'économiste s'effectue à l'université.

Lieux: en Suisse romande, Universités de Fribourg, Genève, Lausanne et Neuchâtel. Formation à distance possible au Centre d'études de Sierre.

Durée: 6 semestres pour le bachelor, 3 à 4 semestres supplémentaires pour le master.

Conditions d'admission: maturité gymnasiale; maturité professionnelle accompagnée du certificat d'examen complémentaire (passerelle); bachelor d'une haute école spécialisée ou d'une haute école pédagogique suisse.

Contenu des études: au niveau du bachelor, les cours comprennent un tronc commun (économie, gestion, statistique, comptabilité, etc.) et le choix d'options ou d'une orientation (sciences économiques, économie politique, économie et management, management, gestion d'entreprise, informatique de gestion). Au niveau du master, les universités proposent de nombreux domaines d'approfondissement (économie internationale, finance, statistique, économie politique, management, etc.). Certains cours sont dispensés en anglais.

Titre obtenu: master avec mention du domaine d'études.

Formations continues, postgrades

De nombreuses **formations continues** permettent de se spécialiser dans un domaine et d'acquérir des compétences transférables sur la place de travail.

Elles aboutissent à différents titres postgrades: certificat de formation continue universitaire CAS, diplôme de formation continue universitaire DAS, maîtrise d'études avancées MAS, Executive Master of Business Administration EMBA. Des formations courtes, validées par une attestation, sont également organisées par les organismes de formation.

Le **doctorat**, indispensable pour mener une carrière académique, couronne plusieurs années de recherche sur un thème spécifique.



En savoir plus

www.orientation.ch, portail suisse de l'orientation professionnelle, universitaire et de carrière

www.unifr.ch/ses, Faculté des sciences économiques et sociales, Fribourg

www.unige.ch/gsem, Faculté d'économie et de management, Geneva School of Economics and Management GSEM, Genève

www.unine.ch/seco, Faculté des sciences économiques, Neuchâtel

www.hec.unil.ch/hec, Faculté des Hautes études commerciales, HEC Lausanne, Vaud

www.unidistance.ch/economie, Faculté des sciences économiques, Sierre

Economiste – un métier pour vous?

Quelques repères pour faire le point.

Vous vous intéressez à la politique, aux échanges économiques, à la vie publique?

Les économistes se tiennent quotidiennement au courant de l'actualité et cherchent à comprendre les enjeux des décisions politiques et économiques, ainsi que leurs impacts sur la société. Ils lisent également de nombreux ouvrages généraux ainsi que des textes spécialisés.

Vous faites preuve d'un esprit logique, de précision et de capacité de synthèse?

Dans leurs recherches, les économistes procèdent pas à pas en se basant sur des données techniques exigeant un traitement minutieux. Ils formulent des hypothèses, qu'ils vérifient en comparant de nombreuses données sans perdre la vue d'ensemble. Une démarche logique soutient leur réflexion et l'interprétation des résultats.

Vous aimez les chiffres?

Une bonne maîtrise et une bonne compréhension des chiffres facilitent le maniement des méthodes et modèles statistiques largement employés dans les domaines économiques.

Vous avez des aptitudes pour la communication?

Des données complexes doivent être rendues accessibles au public, à des clients ou à des autorités décisionnelles qui ne sont pas forcément des spécialistes. La rédaction des rapports et la présentation orale des résultats nécessitent de bonnes capacités de communication, de vulgarisation et d'adaptation au public visé.

Vous savez argumenter?

Lorsqu'ils émettent des recommandations, les économistes doivent savoir défendre leur point de vue en se basant sur un argumentaire solide, étayé par des faits ou des données objectives.

IMPRESSUM

1^{re} édition 2015

© CSFO 2015, Berne. Tous droits réservés.

Edition:

Centre suisse de services Formation professionnelle |
orientation professionnelle, universitaire et de carrière CSFO
CSFO Editions, www.csfo.ch, editions@csfo.ch

Direction du projet: Véronique Antille, Fanny Mülhauser, Alessandra Truaisch, CSFO

Enquête et rédaction: Ingrid Rollier, Genève; Alessandra Truaisch, CSFO

Traduction: Céline Chiodi, Epalinges **Relecture:** Jean-Marie Grether, Université de Neuchâtel; Marianne Gattiker, Saint-Aubin-Sauges **Photos:** Thierry Porchet, Yverdon-les-Bains **Graphisme:** Viviane Wälchli, Zurich **Réalisation:** Roland Müller, CSFO **Impression:** PCL Presses Centrales SA, Renens

Diffusion, service client:

CSFO Distribution, Industriestrasse 1, 3052 Zollikofen
Tél. 0848 999 002, Fax +41 (0)31 320 29 38, distribution@csfo.ch, www.shop.csfo.ch

N° d'article: FE2-3208 (1 exemplaire), FB2-3208 (paquet de 50 exemplaires)

Ce dépliant est également disponible en italien.

Nous remercions toutes les personnes et les entreprises qui ont participé à l'élaboration de ce document. Produit avec le soutien du Secrétariat d'Etat à la formation, à la recherche et à l'innovation SEFRI.



S'informer quotidiennement

Pour se tenir au courant des dernières évolutions, les économistes consultent les journaux ou les sites Internet spécialisés dans leur domaine d'activité.



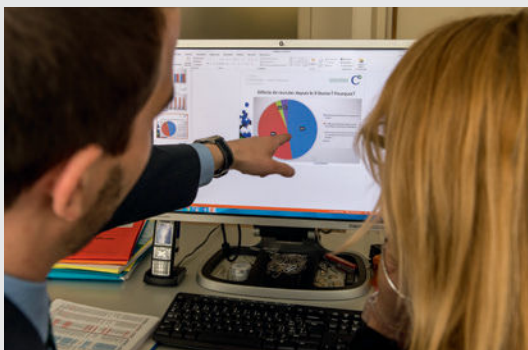
Recherche et analyse des données

De nombreuses données sont récoltées, approfondies, comparées et analysées de manière systématique.



Maîtriser les logiciels de statistique

Les économistes emploient des techniques d'analyse statistique et économétrique de modélisation, de prévision et de planification.



Sondages et études de marché

Les résultats des sondages et des études de marché sont mis en évidence de manière comparative et parlante grâce à des infographies.

Collaboration

Tout en jouissant d'une grande autonomie, les économistes échangent régulièrement leurs connaissances et points de vue avec d'autres spécialistes.



Rédiger des rapports

Les études et analyses font l'objet de rapports détaillés, qui comprennent des parties rédactionnelles et de nombreux tableaux et graphiques.



Savoir communiquer

La présentation des rapports ainsi que les explications et les informations complémentaires doivent être adaptées au public concerné.



Proposer des mesures

Les analyses aboutissent souvent à des recommandations à l'intention de l'employeur, des clients ou des autorités politiques.





Giuditta Rusconi, 28 ans, chercheuse dans une organisation internationale

Travaillant au département de recherche du Bureau international du travail (BIT), à Genève, Giuditta Rusconi participe à une étude sur la protection légale des travailleurs dans 64 pays. Grâce à son master orienté en économétrie, la jeune femme a acquis des connaissances pointues des modèles statistiques, de l'analyse et de l'interprétation de données selon une approche micro-économique ou macro-économique. Collaborant avec deux juristes, elle étudie les lois nationales et l'impact des mesures de protection sur le taux de chômage, ainsi que

Recherches à l'échelle mondiale

leur évolution et leurs effets dans le temps. L'étude en cours fera l'objet d'une publication destinée aux gouvernements, aux employeurs et aux employés représentés dans l'organisation. Le département de recherche compte une soixantaine de collaborateurs, essentiellement des économistes. Comme 30% d'entre eux, Giuditta Rusconi a un contrat à durée déterminée, obtenu après un mandat de consultante pour l'Organisation mondiale de la santé et un stage au BIT. «Côtayer des personnes de cultures différentes est un excellent moyen d'apprendre et d'élargir son horizon, mais il est très difficile de décrocher un emploi fixe», souligne l'économiste. «Ce travail est un tremplin pour d'autres projets. Je veux m'impliquer dans l'aide au développement en privilégiant pour le moment les études quantitatives. Leur effet à long terme peut contribuer à réduire la pauvreté dans le monde.»

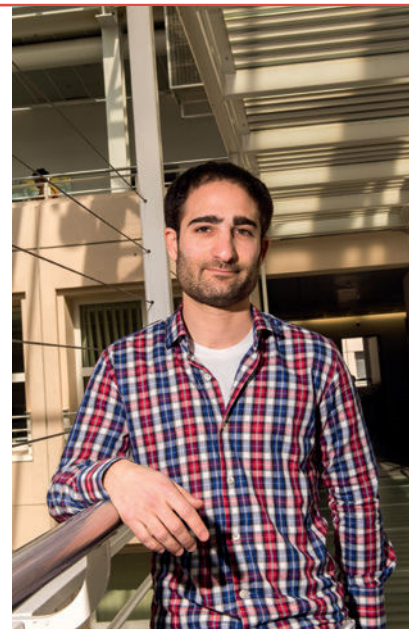
Avant même l'obtention de son bachelors en sciences économiques, Matthieu Aubert a été engagé comme économiste junior à la Chambre neuchâteloise du commerce et de l'industrie (CNCI) pour mener des recherches et approfondir certains thèmes permettant d'appuyer la stratégie politique de l'association. Il a surtout exploré le secteur de l'énergie et a réalisé, dans le cadre de son emploi, son mémoire de master en politique économique: il a analysé l'impact des réglementations environnementales sur l'innovation des entreprises. Ce travail a fait de lui un expert reconnu dans les questions énergétiques et a contribué à sa promotion comme membre de la direction. Dans le cadre de ses activités, Matthieu Aubert est en contact régulier avec les entreprises membres de la CNCI. Il leur présente notamment les résultats des enquêtes conjoncturelles qu'il mène deux fois par an. Il représente la Chambre dans

Stratégies commerciales

diverses commissions et défend ses valeurs auprès des autorités politiques au niveau cantonal ou fédéral, ainsi que dans les médias. «Pour convaincre, il faut apporter des arguments basés sur des études scientifiques et bien connaître les dossiers», souligne l'économiste. Les rencontres et les événements se succèdent, souvent en soirée. «Mon travail exige une grande disponibilité et un investissement à long terme; c'est indispensable pour approfondir mes connaissances et construire des relations durables.»



Matthieu Aubert, 27 ans, membre de la direction de la Chambre neuchâteloise du commerce et de l'industrie



Vahan Garibian, 33 ans, adjoint scientifique dans un laboratoire d'économie appliquée

Au laboratoire d'économie appliquée (LAE) de l'Université de Genève, Vahan Garibian mène des études qui portent surtout sur le secteur de l'emploi: la politique de rémunération, l'insertion professionnelle des réfugiés, l'impact des emplois internationaux sur la situation du logement, etc. Son dernier mandat porte sur les facteurs qui peuvent favoriser l'attractivité de Genève. Les clients du LAE sont principalement institutionnels: la ville, le canton ou la Confédération, des associations d'intérêt public, des syndicats ou des employeurs. Des expertises pour les tribunaux, par exemple dans le cas d'un jugement pour discrimination salariale, font également partie des mandats. Vahan Garibian a étudié les sciences économiques après un master en psychologie: «C'est le lien entre économie et société qui m'attirait.»

Des applications concrètes

Pour chaque mandat, le jeune homme définit la méthodologie permettant d'aboutir à des solutions concrètes et en discute avec le client. «Je procède ensuite à des analyses quantitatives et j'emploie des modèles statistiques permettant de faire des projections pour l'avenir», précise-t-il. «Pour rendre les données techniques plus accessibles, je réfléchis à une manière attrayante de les présenter. J'accorde une grande importance à la forme.» Vahan Garibian rédige un rapport compréhensible pour des non-initiés et présente oralement les résultats: «J'aime beaucoup cet exercice de vulgarisation et l'aspect relationnel de mon métier.»